

Notice sur la carinaire (*Carinara mediterraneae*)

Autor(en): **Bosset, de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel**

Band (Jahr): **2 (1839)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-100096>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

pour lui. Il a paru également neuf à M. Risso, ainsi qu'à d'autres naturalistes à qui j'en ai parlé ⁽¹⁾.

Cette holothurie avait environ un pied de long, et le poisson sept pouces. Ils furent mis tous deux dans l'alcool, et ils se trouvent maintenant au Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel. L'holoturie s'est beaucoup déformée et racornie. Cette espèce de mollusques ne se trouve qu'au fond de la mer, et toujours à plusieurs brasses de profondeur. Les habitans de la côte de Nice n'en font pas leur nourriture, mais les Sardes, les Napolitains et les Calabrais ne dédaignent pas d'en manger.

NOTICE

SUR LA CARINAIRE (CARINARIA MEDITERRANÆE),

par M. DE BOSSET.

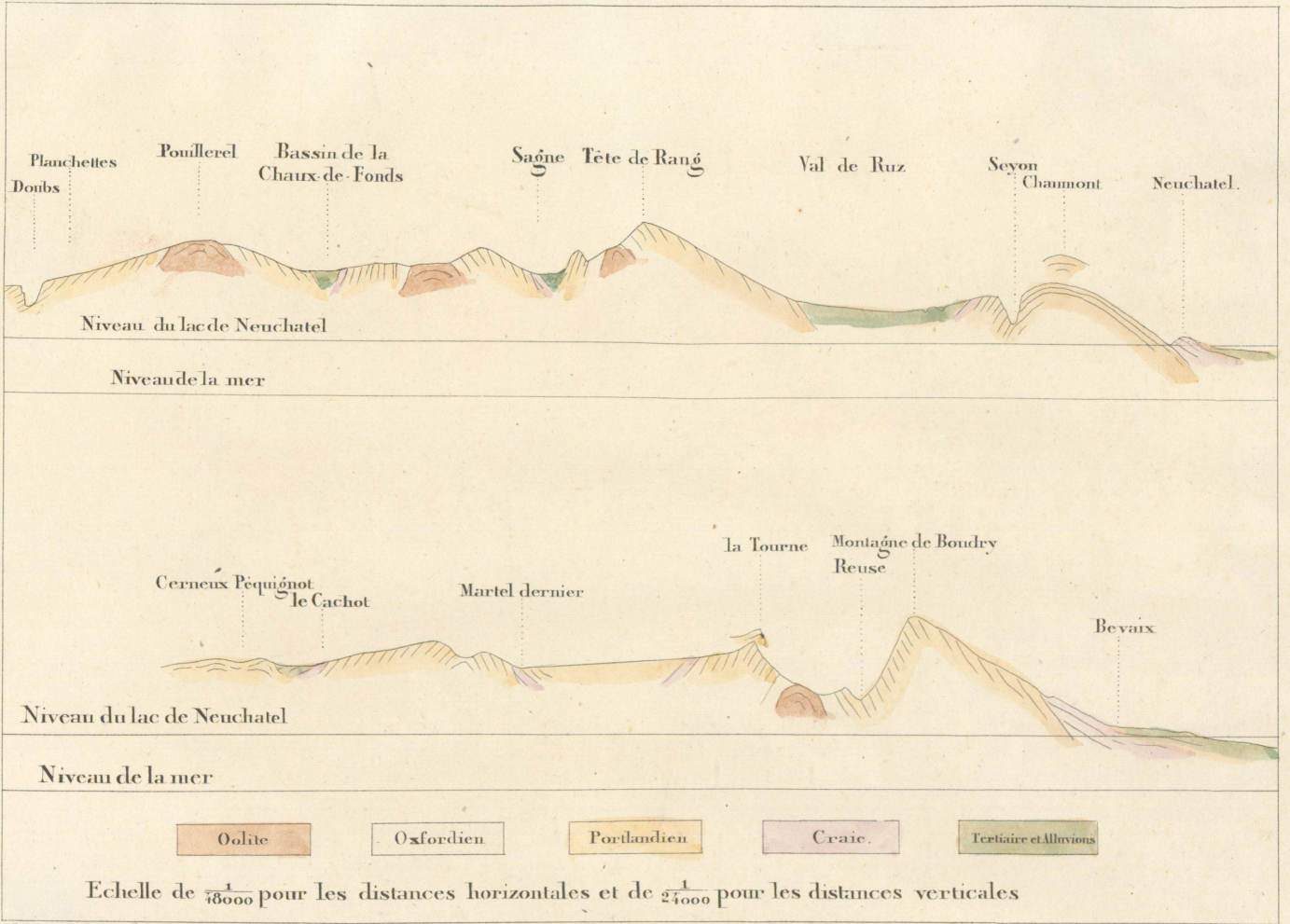
(LUE A LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES DE NEUCHÂTEL, LE 4 AVRIL 1838).

Les dessins qui ont paru jusqu'ici de ce joli mollusque et de sa coquille sont si inexacts, que vous aimerez probablement, messieurs, à en voir un exécuté d'après un animal vivant (Comp. Pl. I. fig. 1), et non d'après un individu conservé dans l'alcool, dans lequel ces animaux gélatineux et extrêmement délicats perdent bientôt leur forme primitive.

Quant aux descriptions qui en ont été publiées, elles sont très-incomplètes; aussi n'entendra-t-on peut-être pas sans intérêt quelques observations qui y ont rapport, et que j'ai eu occasion de faire à Nice en 1834.

J'ai souvent conservé des carinaires vivantes pendant plusieurs jours. Leurs mœurs sont peu sociables. Il est rare que deux de ces mollusques vivent en bonne intelligence dans le même bocal. Souvent même on les voit sortir de leur

⁽¹⁾ Depuis que cette notice a été lue, l'auteur a eu connaissance des travaux de MM. Quoy et Gaimard, savans attachés à l'expédition de l'Astrolabe, qui ont observé le même phénomène dans les mers de l'Inde, au sujet de l'holoturie ananas.



Echelle de $\frac{1}{18000}$ pour les distances horizontales et de $\frac{1}{24000}$ pour les distances verticales

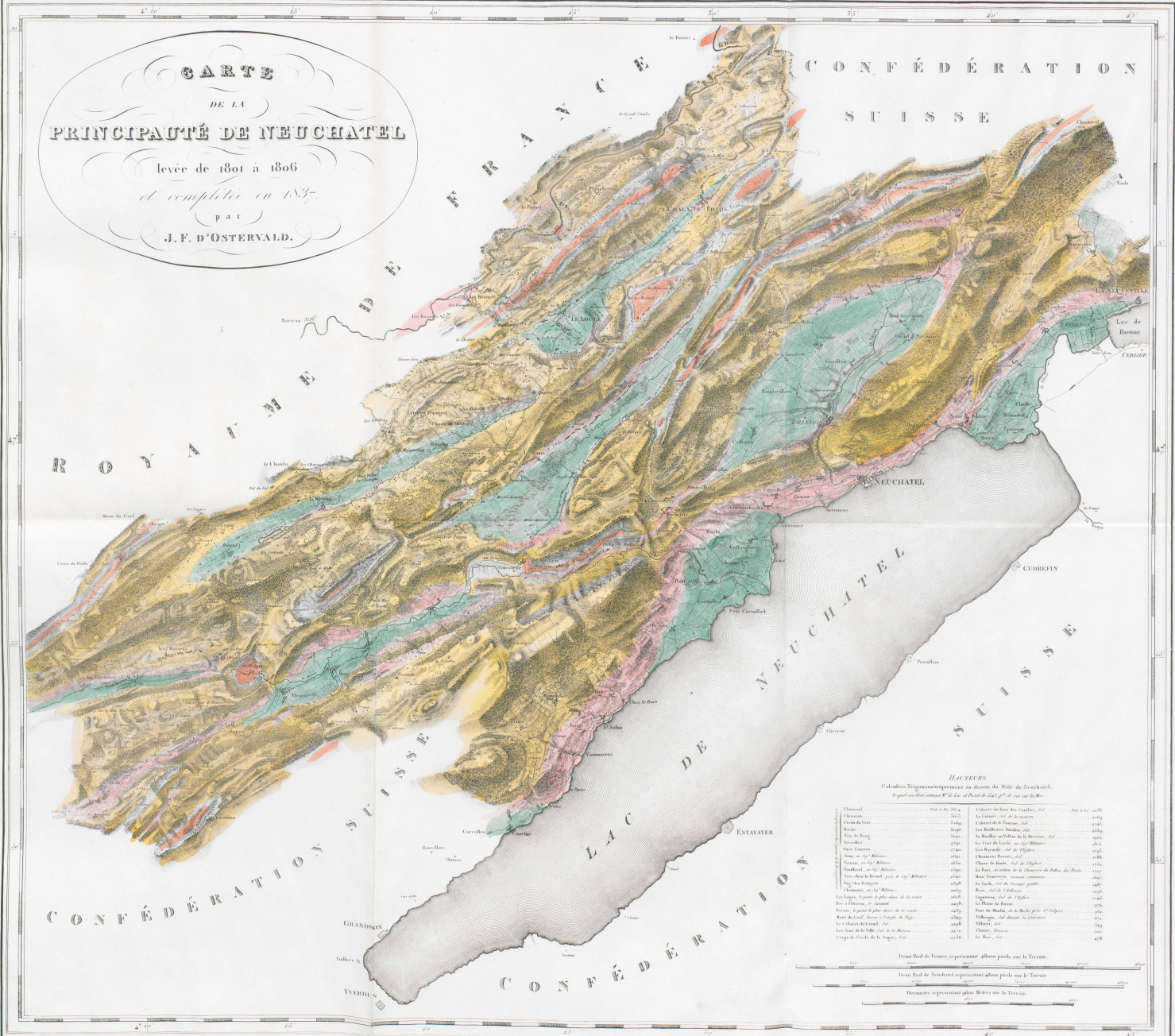
Lib. de Neuchâtel, Neuchâtel.

CARTE
DE LA
PRINCIPAUTÉ DE NEUCHÂTEL

levée de 1801 à 1806

et complétée en 1837

par
J. F. D'OSTERVAUD.



HUYERS

Calculées trigonometriquement au Niveau du Mont de Neuchâtel.

Le point central est à 50° 0' de Nord et 4° 57' de l'Est sur la Mer.

Commune	Superficie de la Commune	Population en 1850
Châtenet	1415	1235
Châtillon	2517	1819
Charmet	2196	1818
Collines	2517	1819
Le Courant	1415	1235
Les Bâties	1415	1235
Les Bâties Neuves	1415	1235
Le Bouchet	1415	1235
Le Crotin	1415	1235
Le Grand-Breuil	1415	1235
Charmet-le-Vieux	1415	1235
Charmet-le-Nouveau	1415	1235
Charmet-le-Moyen	1415	1235
Charmet-le-Petit	1415	1235
Charmet-le-Grand	1415	1235
Charmet-le-Plus-Grand	1415	1235
Charmet-le-Moyen-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Petit-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Grand-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Plus-Grand-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Moyen-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Petit-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Grand-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Plus-Grand-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Moyen-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Petit-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Grand-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Plus-Grand-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Moyen-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Petit-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Grand-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Plus-Grand-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Moyen-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Petit-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Grand-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Plus-Grand-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Moyen-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Petit-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Grand-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Plus-Grand-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Moyen-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Petit-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Grand-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Plus-Grand-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Moyen-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Petit-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Grand-Neuf	1415	1235
Charmet-le-Plus-Grand-Neuf	1415	1235

A Paris chez CH. PICOUET, Géographe, au Salon de M. le Duc de Nemours, Quai des Célestins, N° 17.

indolence naturelle, et se livrer des combats à outrance, qui quelquefois se terminent par la mort de l'un ou de l'autre des champions, et par la destruction des coquilles.

Voici quelques détails sur la manière de pêcher cet animal et de recueillir les coquilles qui sont d'une grande rareté dans les collections, rareté qui ne provient pas tant du petit nombre des mollusques qui les portent que de leur extrême fragilité. Cette fragilité est telle, que ce n'est qu'après bien des essais infructueux, et après avoir brisé un grand nombre de coquilles, que je suis parvenu à en obtenir quelques beaux échantillons, qui se voient maintenant dans notre Musée, dans le Musée britannique et dans ceux de Berne, de Soleure et de Genève, qui tous n'en possédaient pas.

La carinaire est ordinairement seule et se trouve le plus souvent à quelques cents pieds de la plage et des rochers qui bordent la mer, et dans une profondeur de 1 à 6 pieds. Ses mouvemens sont si lents qu'elle semble plutôt flotter que nager. La coquille, qui est placée sous l'animal, paraît, avec les viscères qu'elle contient, être comme un lest pour la maintenir dans une position verticale. Elle ressemble ainsi un peu à un oiseau, ce qui la fait appeler par les pêcheurs italiens *uccello di mare*. Ce n'est que par un temps parfaitement calme qu'on peut la distinguer; le pêcheur qui veut s'en emparer doit se tenir debout à la proue d'une petite barque que dirige un marinier. Les appareils de locomotion de la carinaire ne lui permettant pas d'échapper au danger par la fuite, on peut la prendre sans difficulté. Pour cela on se sert d'une truble à long manche, peu profonde et faite d'une mousseline très-claire avec laquelle on l'amène doucement au dessus de l'eau.

Le pêcheur la saisit alors par le milieu du corps, et appuyant légèrement la coquille sur un lit de coton placé au fond d'une boîte préparée à l'avance, il coupe avec des ciseaux la membrane qui joint la coquille au corps de l'animal.

Ce n'est qu'au bout de six ou huit heures qu'on peut vider la coquille, à laquelle les visières qu'elle contient seraient, au premier abord, trop adhérens; mais il faut prendre garde de dépasser ce terme, et d'attendre plus d'un jour par exemple; car autrement le foie venant à se décomposer détruirait sa transparence naturelle et lui communiquerait une couleur plus ou moins foncée (1).


(1) On trouve dans le voyage de l'Astrolabe autour du monde deux dessins de coquilles de carinaires rapportées des mers de l'Inde par MM. Quoy et Gaimard; elles sont colorées d'une teinte violette qui ne me paraît pas leur être naturelle et qui provient probablement de cette cause-là.

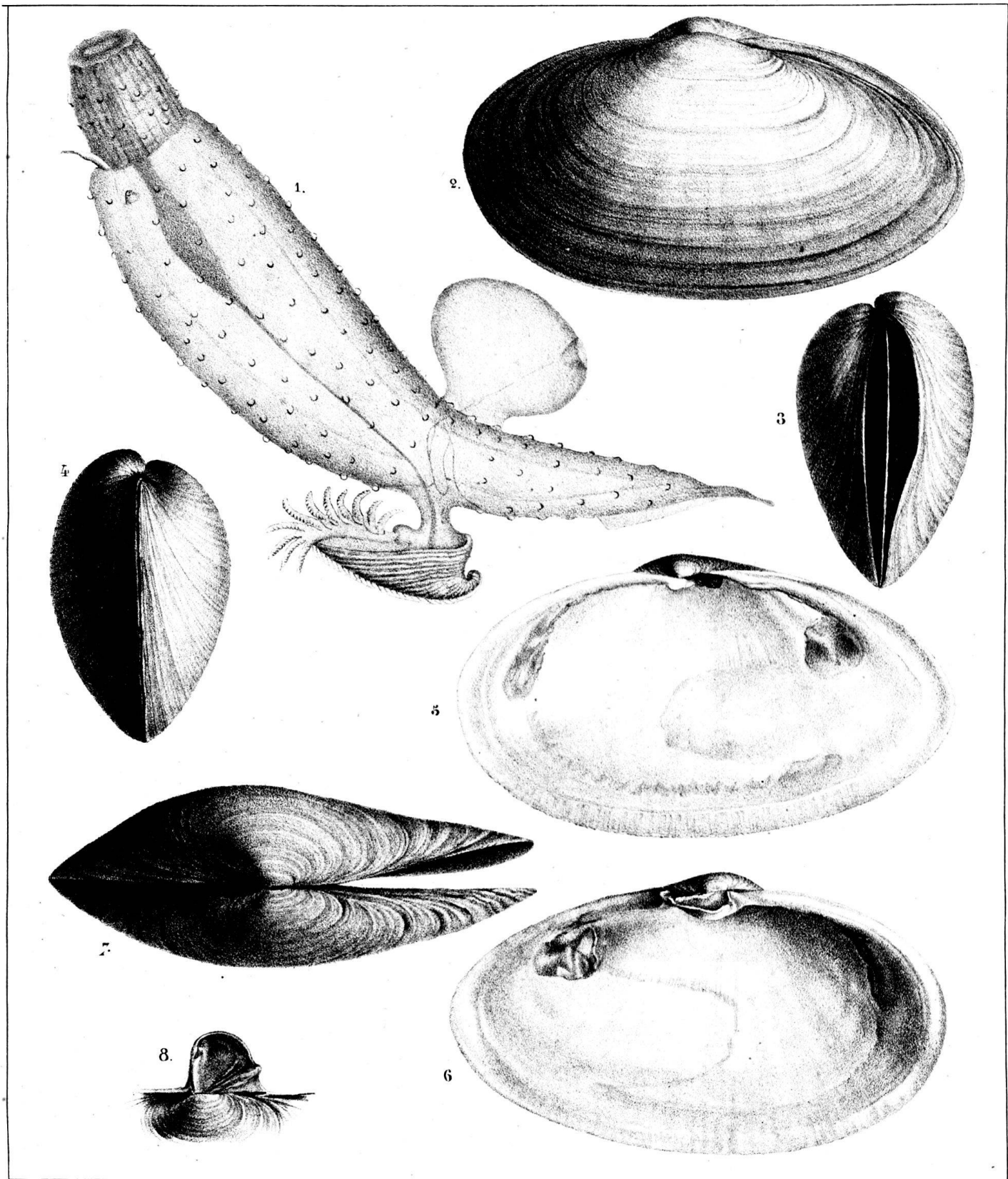
Quelques marchands font un objet de spéculation de ces coquilles altérées, et les vendent fort cher à des amateurs peu instruits, auxquels ils les font passer pour être d'une espèce différente et plus rare.

On doit apporter la plus grande attention et les soins les plus minutieux pour vider les coquilles sans les briser. Dans cette opération, l'on emploie de petits instrumens, tels qu'un crochet, des pinces et un scalpel.

Quand la coquille est vidée, on la nettoie bien légèrement avec un pinceau de poil de chameau. Pour la transporter sans danger on la place dans une boîte de fer blanc, entre deux couches de coton peu serrées, afin qu'elle n'éprouve aucun effort.

Il arrive quelquefois que les personnes à qui on adresse de ces coquilles n'usent pas d'assez de précautions en les dépaquetant, ce qui peut expliquer pourquoi l'on n'en trouve ordinairement que des fragmens dans les collections qui possèdent des carinaires.





Sonnet in lap.

Lith de Nicolet à Neuchâtel

Fig. 1. CERINARIA CYMBIUM Lam. - Fig. 2-8. MYA ALBA Ag.